Journaliste d'un jour

Brumath

L'institut de formation infirmier aux petits soins pour ses élèves

L'institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) et aide soignants (Ifas) de Brumath ouvre ses portes ce samedi 3 février, de 10h à 16h. L'occasion de découvrir deux formations toujours très attractives auprès des jeunes, mais qui doivent évoluer pour enrayer les nombreux abandons dès la première année.

Émilie Skrzypczak - 31 janv. 2024 à 12:58 | mis à jour le 01 févr. 2024 à 15:50 - Temps de lecture : 5 min



La moitié de la formation en soins infirmiers est dédiée aux travaux pratiques, sur les soins de trachéotomie notamment. Photos Jean-François Badias

En cette période d'inscription sur la plateforme Parcoursup, de nombreux candidats formulent leurs vœux pour la prochaine rentrée. Un choix pas toujours évident, tant les formations sont nombreuses, et que l'on n'a pas toujours une idée précise, à 17–18 ans, du métier que l'on aimerait exercer plus tard. Pour ceux qui seraient tentés par les métiers de la santé et du soin, l'institut de formation ouvre ses portes ce samedi. L'occasion de découvrir les formations, les locaux et équipements, et d'avoir un retour d'expérience des étudiants.



Michèle Appelshaeuser est directrice de l'Ifsi/Ifas de Brumath depuis 2015. Photo lean-François Badias

« Jamais la première fois pour un étudiant »

Ils sont, chaque année, 213 à apprendre le métier d'infirmier, et 25 celui d'aidesoignant, encadrés par onze formateurs. La formation d'infirmier dure trois ans, celle d'aide-soignant un an. La moitié se déroule en stage, dans des établissements de santé, l'autre sur place. Les étudiants disposent ainsi, en plus d'un bel espace de détente avec terrasse, de nombreuses salles de cours et de travaux pratiques, ainsi que d'une salle de simulation. « La simulation en santé est un outil pédagogique plébiscité, utilisé dès la première année. Basée sur l'utilisation de scénarios, elle met l'étudiant dans des conditions de soins réalistes », explique Michèle Appelshaeuser, directrice de l'institut depuis 2015. L'objectif est d'accompagner les futurs professionnels de la santé afin qu'ils soient mieux outillés et mieux formés à des contextes précis. « On a l'habitude de dire : "Jamais la première fois sur un patient", ce à quoi nous ajoutons : "Jamais la première fois pour un étudiant". L'idée, c'est qu'il ne se retrouve pas dans une situation difficile, sache faire face à l'imprévu et cela, avant le premier stage », ajoute la directrice.



La salle de simulation, équipée de caméras, permet à l'élève de partager son expérience avec ses camarades. Photo Jean-François Badias

Dans un contexte de tension des effectifs à l'hôpital, les premiers pas sur le terrain peuvent en effet être mal vécus, voire décourager. « Les soignants ont une telle charge de travail que l'encadrement n'est pas toujours suffisant. Or, si on ne s'occupe pas bien de la relève, on entretient le système. C'est pourquoi nous demandons la création de temps dédiés de tutorat lors des stages », indique Michèle Appelshaeuser, également présidente du Comité d'entente des formations infirmières et cadres de santé. L'objectif étant d'éviter les abandons en cours de route, nombreux depuis les nouvelles modalités d'admission aux instituts – non plus sur concours avec un entretien de motivation, mais sur dossier via la plateforme Parcoursup.

« Il y a une méconnaissance du métier »

Résultat : des candidats plus jeunes, dont le projet professionnel n'a pas toujours été travaillé en amont. « Il y a une méconnaissance du métier d'infirmier et de la formation , qui demande beaucoup de rigueur, des compétences d'analyse de situation, un niveau de mathématiques et de connaissances de la langue française assez soutenu », indique la directrice, qui rappelle qu'il s'agit d'une formation universitaire de niveau licence.

Une « charge de travail » qui sera prise en compte dans le nouveau référentiel de formation attendu en 2025. La précarité des étudiants, dont certains doivent travailler la nuit et le week-end, et un nouveau rapport au travail (priorité à la qualité de vie) sont d'autres facteurs d'abandon selon elle.

Aussi, chaque étudiant bénéficie d'un parcours d'accompagnement personnalisés avec un référent pédagogique. « Des temps sont organisés, lors des stages notamment. Les étudiants en difficulté peuvent en parler », explique Michèle Appelshaeuser.

En mettant l'accent sur la « proximité » et une « structure familiale » dans un cadre privilégié (le parc de l'Epsan), l'institut espère limiter le phénomène.



La formation est composée, pour moitié, de cours théoriques. Photo Jean-François Badias

L'importance du soin relationnel

À l'Ifas, les compétences attendues sont davantage basées sur le soin relationnel. « Les aides-soignants sont très proches des patients. Ils ont un rôle de dépistage, de surveillance. Ils font les transmissions aux infirmiers et permettent la continuité des soins. Depuis le dernier référentiel sorti il y a deux ans, ils ont gagné des compétences, comme les soins aux patients porteurs de stomies et de trachéotomies cicatrisées », détaille Michèle Appelshaeuser.

Des métiers « certes difficiles, mais dans lesquels on peut s'épanouir, avec énormément de champs d'exercice et des possibilités d'évolution de carrière, relève la directrice. À la fin de leur formation, les élèves sont souvent très motivés, veulent contribuer au système de santé, ajouter leur pierre à l'édifice ».

Portes ouvertes de l'Ifsi/Ifas, 140 avenue de Strasbourg, à Brumath, ce samedi de 10h à 16h. Au programme : village infirmier et international, travaux pratiques, simulation en santé, rencontre avec les étudiants et formateurs, ateliers avec les aides-soignants, informations/Parcoursup, etc. Petite restauration. Contact : 0388646156/www.ch-epsan.fr

Lire aussi

Journée portes ouvertes à l'Ifsi Saint-Vincent de Strasbourg ce samedi



« On apprend tous les jours »

Marie Kehren, 22 ans, étudiante en troisième année de formation infirmière à l'Ifsi

« Cette formation est très enrichissante car on apprend beaucoup, tant sur plan professionnel que personnel. L'alliance théorie et pratique est très intéressante parce qu'on peut mettre tout de suite en œuvre ce qu'on apprend. Aller sur le terrain après deux mois et demi de formation permet d'être rapidement confronté à notre futur métier. Un métier qu'il faut aimer. On n'y va par dépit, sinon on ne tient pas, car les journées ne sont pas toujours évidentes, même si on peut compter sur l'équipe et qu'en formation, on est bien entouré et suivi.

Pour ma part, j'ai eu de la chance, tous mes stages se sont bien passés, sauf le premier, en Ehpad, où c'était pas évident. Et puis, l'avantage de ce métier, c'est qu'on ne s'ennuie jamais et qu'on apprend tous les jours. Il y a des services plus difficiles que d'autres, où on est plus confronté à la mort, mais la variété des spécialisations fait que si on en a marre, on peut changer de service, travailler en cardio, en oncologie, en réanimation ou en psychiatrie pour ceux qui aiment le soin relationnel.

Ce qui m'a le plus marquée durant ma formation, c'est ma première fin de vie, lors d'un stage en oncologie. Une patiente âgée d'une trentaine d'années, maman de deux enfants en bas âge, avait un cancer au niveau de la colonne vertébrale et était devenue tétraplégique. C'était difficile par rapport à la famille. Les cours sur les soins relationnels m'ont beaucoup aidée. On apprend à adapter nos réactions et notre posture professionnelle, et à se protéger. »



À LIRE AUSSI

Offre Découverte à -50%

Weight Watchers FR | Sponsorisé

Voir plus

Assurance Auto

Direct Assurance | Sponsorisé

En savoir plus

Aiguilhe: les SUV invendus se vendent pour presque rien

SUV Deals | Sponsorisé

Voir les offres

Initiez-vous au brassage de bière

Wecandoo | Sponsorisé

Cliquer

Crazy Mobilier

JPG | Sponsorisé

Je craque !

Arthrose : aliments à éviter

Explora Santé | Sponsorisé

Newsletter de la région

Recevez gratuitement toute l'information de votre région



A lire également

Ces nouveaux monte-escaliers mobiles pour personnes âgées sont tout simplement...

Monte-escalier mobile

Strasbourg. Macabre découverte dans les toilettes de l'hôpital

Alsace et Vosges. Il dérobe plusieurs milliers d'euros avec.. une baguette et de l'adhésif

Liens sponsorisés par Tab

Ces nouveaux monte-escaliers mobiles pour personnes âgées sont tout simplement impressionnants

Monte-escalier mobile | Sponsorisé

Strasbourg. Macabre découverte dans les toilettes de l'hôpital

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

Alsace et Vosges. Il dérobe plusieurs milliers d'euros avec... une baguette et de l'adhésif

Les Dernières Nouvelles d'Alsace